



SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉVALUATION DE PROGRAMMES,
affiliée à la Société canadienne d'évaluation

L'intégration des aspects politiques dans l'évaluation de programmes

Communication de Vincent Lemieux,

Département de sciences politiques de l'Université Laval

Montréal, 1990

RÉSUMÉ-SYNTHESE DE LA CONFÉRENCE
DE MONSIEUR LEMIEUX

La conférence s'est déroulée en deux moments distincts avec environ une vingtaine de personnes à titre d'invités ou membres de la Société Québécoise d'évaluation de programmes (S.Q.E.P)

Ces deux moments sont:

- A. Un exposé de quelques considérations théoriques.
- B. Des réponses à cinq questions précises suites à une consultation de quelques membres.

1. EXPOSÉ THÉORIQUE.

Dans le volume de Palumbo, Carole Weiss écrit:

~L'ÉVALUATION EST POLITIQUE POUR TROIS RAISONS:~

- 1.1. Les politiques et programmes sont le produit de décisions politiques
- 1.2. L'exercice de l'évaluation consiste à étudier des phénomènes politiques à toutes les étapes (acteurs, clients etc) qui essaient de s'influencer les uns et les autres dans leurs applications.
Il y a des jeux de Pouvoirs.
- 1.3. Les résultats de l'évaluation sont conduits par un acteur politique qui est ~ l'ÉVALUATEUR (TRICE)~.
Celui-ci ou celle-ci est aussi parmi d'autres personnes intervenantes qui cherchent à influencer ou négocier avec les participants.

Conclusion:

- Les relations entre évaluateurs (trices), les Concepteurs, les Décideurs et les Participants aux Politiques doivent être importantes et assez harmonieuses.

En fait, les relations doivent tendre à ~converger~

- En général, les malentendus selon Colman, proviennent des aspects suivants:
 - a) la Gestion du temps de l'Evaluation est trop longue pour le décideur;
 - b) la Formation des Évaluateurs (trices) est davantage d'origine Sciences Humaines par rapport aux acteurs des programmes dont les origines académiques varient.
 - c) le Commanditaire de l'Evaluation vise une solution FAISABLE IMMÉDIATE par rapport au spécialiste de l'Évaluation qui essaie de composer avec l'IMMÉDIACITÉ de la réponse à son client en conservant cependant la rigueur scientifique.
 - d) le Commanditaire s'intéresse davantage à des variables contrôlables alors que les évaluateurs (trices) jumellent des variables contrôlables et non contrôlables parfois de poids aussi importants l'une que l'autre.

Enfin, Monsieur Lemieux dresse un tableau de la situation de l'Evaluation aux Etats-Unis en se référant au livre de Palumbo et en citant l'auteur GOUDA. Ce dernier fait état des constatations suivantes:

- Les Evaluateurs (trices) sont à la période de Quatrième Génération, surtout depuis les années 1990.
- Les principales caractéristiques de ces évaluateurs (trices) sont les suivantes aux États-Unis:
 - A: La prise de conscience de la relativité des valeurs i.e. qu'il n'existe pas seulement une voie de SOLUTION à des problèmes.
 - B: La variété des utilisateurs (trices) à qui s'adresse l'évaluation influence:
 - Le commanditaire
 - Les élus (députés)
 - Les clientèles
 - Les acteurs
 - Les groupes de pression etc...

C. Ce n'est plus l'objectivité que l'on désire des évaluateurs (trices) mais l'Honnêteté.

D. Il y a une différence entre le mérite d'un programme et sa valeur.

Le mérite= Valeur intrinsèque du programme. C'est un "beau" programme objectivement car "bien fait" etc...

Sa valeur= Dans le contexte où il se situe, ce n'est pas un "beau" programme.

Il faut "adapter" le programme au contexte.

En général, dans un programme, deux pôles s'opposent:

POLITIQUE
A
VALEUR
DE
PARTICIPATION

SEMI-DÉMOCRATIQUE
SEMI-SOUVERAIN
EST LE JUSTE
EQUILIBRE

POLITIQUE
A
VALEUR
DE
COMPÉTENCE

Vision Démocratique

=Recherche de consensus et de compromis dans un programme

Vision technocratique

Souvent, les personnes qui conçoivent les programmes de même que les applicateurs des programmes, les acteurs impliqués et les DÉCIDEURS se polarisent dans ces deux VISIONS. Il est important de bien cerner cette Dichotomie lorsque les Évaluateurs (trices) réalisent leurs études.

E. L'évaluation doit être "négociée".

L'évaluation est quelque chose qui est négociée dans toutes ses étapes entre les acteurs et les évaluateurs (trices).

RÉPONSE A CINQS QUESTIONS.

- 2.1 Dans un contexte électoral..., l'évaluation peut-elle orienter la décision?

Oui. Les évaluateurs (trices) sont des "acteurs politiques" parmi d'autres. L'habileté des évaluateurs (trices) à négocier leurs moyens d'action de même que les résultats des évaluations qu'ils (elles) effectuent vont influencer les intervenants du moment.

- 2.2 L'évaluation doit-elle être /ou/ se montrer plus UTILE à L'ÉLU politique (le décideur) qu'à l'ADMINISTRATEUR publique?

Ces deux types d'agents (es) sont des acteurs avec des finalités différentes:

(Selon l'expérience de M. Morin, ex-ministre péquiste, celui-ci nous dit ceci:)

Le Décideur Politique = La notoriété
La réputation est plus importante que d'être élu.

L'Administrateur Public = Trouver une meilleure solution technique à un problème quelque soit les impacts "D'IMAGE" impliqués.
Elle ou il ne pense pas en fonction de la notoriété.

- 2.3 Doit-on sacrifier la qualité de l'évaluation au détriment "d'arriver dans le temps" et être "Partisan" à la décision?

- Parfois, arriver dans le temps se négocie.
- Il y a lieu d'invoquer l'HONNETETÉ si le délai est trop court.

exemple: "Les conclusions provisoires ... etc...?"

Cependant, M. Lemieux ajoute:

VAUT MIEUX PRODUIRE
QUELQUE CHOSE DE
PARTIEL QUE DE SE
LAVER LES MAINS.

- 2.4 L'Évaluateur (trice) doit-il entretenir le langage du politicien et entretenir des contacts plus ou moins directs?

Il faut apprendre:

- .les valeurs
- .les finalités de l'Homme Politique
- .le langage ou
- .la vision (pensée) de la Femme Politique

Une distance "MÉDIUM" est requise:

C'est le problème d'être "assez proche" ou "trop loin". C'est délicat et il faut essayer de "les" comprendre mieux et de les convaincre de la démarche d'évaluation.

- 2.5 Est-ce que les évaluateurs (trices) regroupés (es) peuvent constituer un "groupe de pression" ?

- Oui peut-être mais il y a des risques.
- Les deux voies d'action pour faire connaître une problématique, selon le livre de Pross intitulé Les groupes d'intérêt au Canada, Université de Dalhousie, se résument ainsi:

.1er façon = Access Oriented
Les contacts privés avec les décideurs sont les voies d'action les plus conciliantes.

.2e façon = Media Oriented
Fonction de l'objectif visé, les messages par voies de médias sont utilisés pour intéresser les décideurs aux problèmes.

exemple : Les étudiants, groupes démunis dans le contexte de la revendication des prêts et bourses qui seraient éventuellement coupés, n'ayant pas d'autre moyen, utilisent les médias pour faire accepter leur revendications.

- Il est plus sage de penser, au départ, "ACCESS ORIENTED" par rapport à "MEDIA ORIENTED".

Une autre voie consiste à jumeler les deux approches d'action.

VOLUMES A CONSULTER

- Cahiers de M. Vincent Lemieux. Les Politiques et l'exercice du Pouvoir.
- Palumbo Dennis. The politics of program evaluation. Maisons Sage. U.S.A. 1987.